



À RETENIR CETTE SEMAINE

Colza..... p2

Stade : Majorité des parcelles entre 2 et 4 feuilles.

Limaces : Risque faible.

Altises : Sortie de la période de risque pour 42% des parcelles du réseau. Mais risque en augmentation pour les parcelles n'ayant pas atteint 3 feuilles.

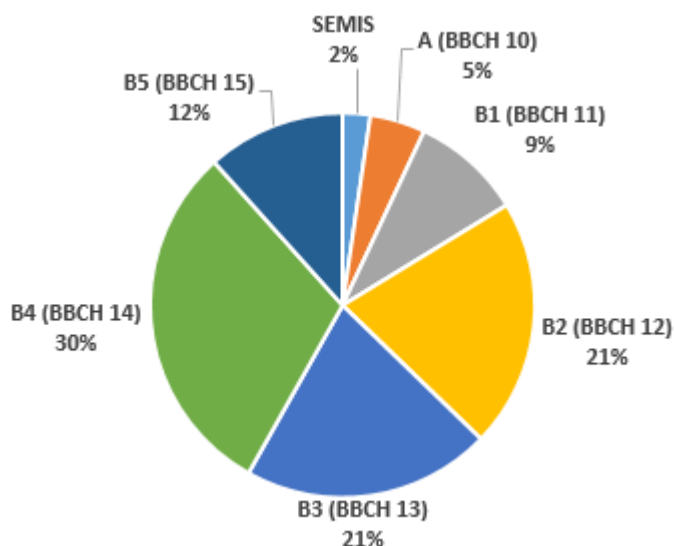
Charançon du bourgeon terminal : 1ère capture isolée. Mettre en place les cuvettes jaunes en végétation.



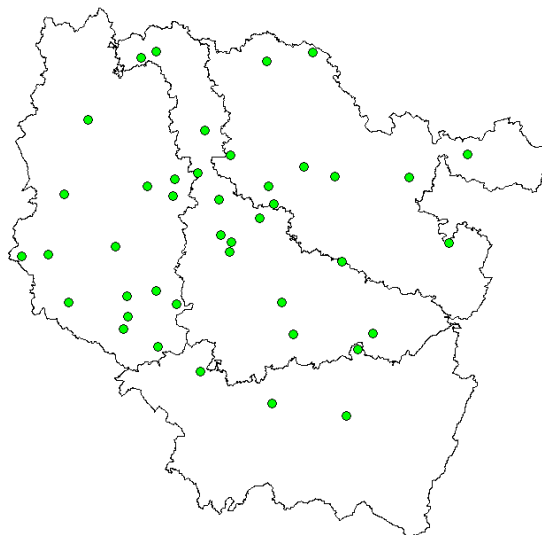
1 Stade de la culture

Les $\frac{3}{4}$ des colzas ont entre 2 et 4 feuilles. Des levées hétérogènes sont signalées par les observateurs.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

a. Observation

Au cours de la levée, le colza est particulièrement sensible aux dégâts de limaces. La section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable, sans aucune compensation possible.

De la levée au stade 3-4 feuilles (B3-4 = BBCH 13-14), les observations se font directement sur les plantes.

Cette semaine des dégâts sont observés sur près de la moitié des parcelles du réseau (47%). Ils sont néanmoins de faible intensité : en moyenne 3,7% de la surface foliaire est détruite, avec un maximum à 16%.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les limaces. Le risque *a priori* peut être évalué à la parcelle via la grille ACTA-De Sangosse (voir le BSV n°25).

c. Analyse de risque

42% des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade B4, sortant ainsi de la période de risque. Pour les parcelles n'ayant pas atteint 4 feuilles, le risque reste faible au vu de l'absence de précipitations annoncées. Il est important de maintenir la surveillance sur ces parcelles.

Une préparation fine du sol en surface limite les refuges pour les limaces.

Une levée rapide et un bon démarrage de la culture permet de limiter la durée de la phase sensible.

En interculture, les déchaumages successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent aussi les abris pour les limaces.

3 Altises (petite altise : *Phyllotreta* sp. et grosse altise : *Psylliodes chrysocephala*)

a. Observation

Lorsque la culture est levée, une surveillance assidue est nécessaire, car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement. Pour les petites altises, observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des champs ayant eu un précédent colza.

68% des parcelles observées font état de morsures sur plante imputables à l'activité des petites altises, soit le même degré d'attaque que la semaine précédente (66%).

% de plantes avec morsures	Nb de parcelles concernées	% moyen des surfaces détruites
≤ 20%	23	2,8%
entre 20% et 50%	5	1.4%

Les prélèvements de surface foliaire restent faibles, en légère diminution par rapport à la semaine passée, et aucune situation ne dépasse le seuil de risque.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire, de la levée au stade 3 feuilles. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.



Dégâts de petites altises.
Terres Inovia

c. Analyse de risque

La fraîcheur de la semaine passée a pu limiter l'activité des petites altises, les dégâts constatés sont limités. 42% des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade B4, sortant ainsi de la période de risque. Le risque est faible pour une majorité de parcelles.

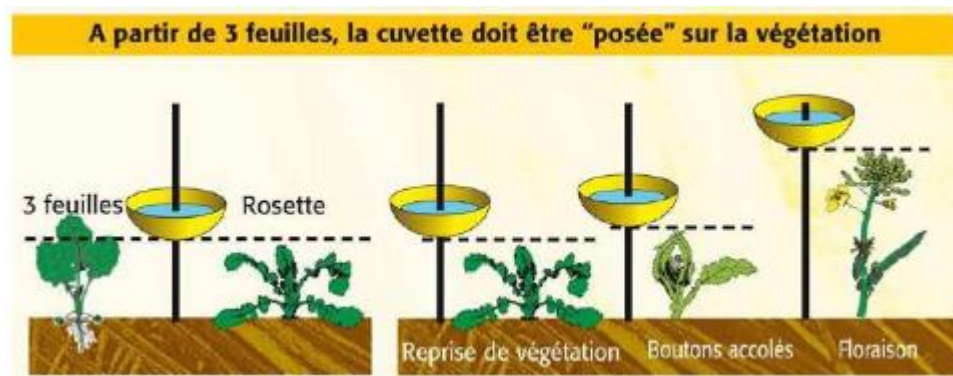
Attention toutefois, le vol des grosses altises devrait débuter prochainement car il est déclenché par une chute des températures suivie d'une remontée au-delà de 20°C. Avec la remontée des températures annoncées pour la semaine à venir, il convient de surveiller les parcelles les plus tardives n'ayant pas atteint 3 feuilles ou avec une levée hétérogène, pour lesquelles le risque peut être important.

Une appréciation à la parcelle doit être effectuée afin de juger de la dynamique d'accumulation des dégâts par rapport à la dynamique de croissance de la culture.

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible.

4 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhyncus picitarsis*)

Un premier charançon du bourgeon terminal a été capturé en Meuse (Void-Vacon). Il s'agit pour le moment d'un individu isolé et le niveau de risque pour la culture reste pour l'instant faible voire nul. **Cependant, ce début d'activité doit inciter à positionner des cuvettes dans les parcelles de colza pour détecter l'arrivée de l'insecte.** Les observations remontées dans le BSV permettront d'identifier le pic de vol, information complémentaire à l'observation parcellaire.



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet
de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive
en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



**ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST SUR LA
BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :**

Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet Regis, EPL Agro de la Meuse, EMC2, EstAgri, la FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Terres Inovia, et la FREDON Grand Est

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Crédits photos : Arvalis - Institut du Végétal, DRAAF (SRAL) FREDON Grand Est, Terres Inovia, Partenaires.

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'Environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.